

### Au pied de la lettre (3 sur 4)

Comme beaucoup de musiciens, j'ai travaillé de nombreuses années d'arrache-pied pour devenir une pointure dans mon domaine. Ceci n'a pas été sans partir d'un mauvais pied dans l'apprentissage, en voulant éviter de me casser les pied avec certaines méthodes rébarbatives, auxquelles j'ai tout d'abord fait un pieds-de-nez. Pourtant j'avais trouvé chaussure à mon pied dans le choix de l'orgue, cela ne devrait pas être plus compliqué que de mettre un pied devant l'autre ; et il faut bien se lancer, prendre des risques, sinon ce serait comme apprendre à nager pour rester là où l'on a pied, ou avoir le pied marin pour ne rester qu'à terre. Mais nous ne sommes pas tous sur un pied d'égalité devant la musique, et certains se retrouvent au pied du mur plus rapidement que d'autres. Face à l'acharnement que les études instrumentales peuvent demander, j'ai parfois perdu pied, mais ai finalement choisi de sauter à pieds joints au-delà des difficultés rencontrées, pour leur faire les pieds !

Parfois, je l'avoue, il m'est arrivé de traîner des pieds pour aller travailler, même quand la tribune était aménagée telle un pied-à-terre, à pied d'œuvre qui plus est. Mais ma conviction est tout de même ancrée : ce merveilleux instrument vaut le coup (de pied ?), vaut ces doutes, ces moments compliqués, ces difficultés, ces milliers d'heures aux claviers (et pédalier). Aucun regret. Par contre, sans vouloir mettre les pieds dans le plat, je vais tout de même faire preuve d'un peu d'honnêteté, en vous disant que j'attends l'été de pied ferme, pour enfin me retrouver à buller quelques jours au soleil ... les doigts de pied en éventail.

*Espé-f*

